

l'écriture et du traitement des aplats, rejetant les lois de la perspective selon l'exemple de la gravure japonaise en couleurs. La ligne, tantôt décorative, tantôt très appuyée, les contours marqués et la palette devaient également être décisifs et permettre aux affichistes allemands de s'élever au premier plan.

La création se libéra rapidement de la peinture purement descriptive ou d'un art surchargé et historisant, totalement étranger à l'affiche – on admit en quelque sorte sur les fonts baptismaux un art de conception tout originale. Affiche ou tapisserie, écriture ou décor de théâtre, céramique, ferronnerie, architecture, peinture ou dessin: toutes ces manifestations artistiques devinrent partie intégrante de l'art nouveau sans distinction ni complexe d'infériorité. Tout pouvait embellir la vie et donner de l'époque un reflet digne d'elle.

L'art de l'affiche devint en ce sens un métier d'art au même titre que les autres. Aux confins des deux siècles il n'était aucunement incompatible pour nombre d'artistes d'être à la fois architecte, graphiste publicitaire, décorateur, sculpteur. Bruno Paul ou Ludwig Hohlwein, Vincenz Cissarz, Paul Scheurich, Peter Behrens ou E. R. Weiss nous apparaissent bien comme des artistes universels.

**Berlin et Munich,
centres de l'art
de l'affiche
en Allemagne**

Des groupes et des centres se formèrent en Allemagne. Munich apporta dans le domaine de l'affiche une note aimable caractéristique, différente du style berlinois plus sévère, conforme à la vie active et à l'esprit pratique de la capitale du Reich et de l'économie. L'atelier berlinois de Steglitz se consacra avec Ehmcke et Kleuckens aux arts appliqués. Munich possédait un atelier identique où travailla pendant un certain temps Bruno Paul, entre autres. L'association artisanale créée en 1907 prit une certaine importance. D'autres ateliers du même genre et d'autres associations s'organisèrent dans d'autres villes, par exemple à Darmstadt et Weimar, où travailla Van de Velde, et contribuèrent également à une concentration artistique créatrice et à une activité fertile du jeune art. Des imprimeries et des ateliers de lithographie se mirent après quelques hésitations au service de l'affiche, offrant les conditions techniques indispensables à une évolution prospère.

**La première affiche
artistique allemande**

L'affiche d'Otto Fischer pour l'exposition «Die alte Stadt» (La vieille ville) de 1896 a la valeur d'une œuvre de précurseur, fournissant les premiers principes de l'affiche moderne. De nombreux artistes se réunirent en particulier autour des revues munochoises *Jugend* et *Simplicissimus*, entretenant polémique et satire sur leurs contemporains pour illustrer l'art nouveau, cherchant à l'imposer, dans un esprit combatif infatigable, contre l'académisme pétrifié, la bigoterie sociale et la réaction. La revue *Deutsche Kunst und Dekoration*, pour laquelle Witzel créa en 1898 une affiche caractéristique, fit beaucoup pour le Jugendstil.